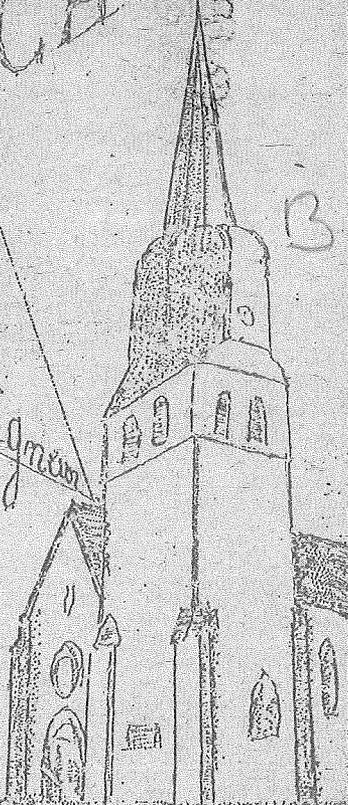


NOUVELLES

vers le Seigneur

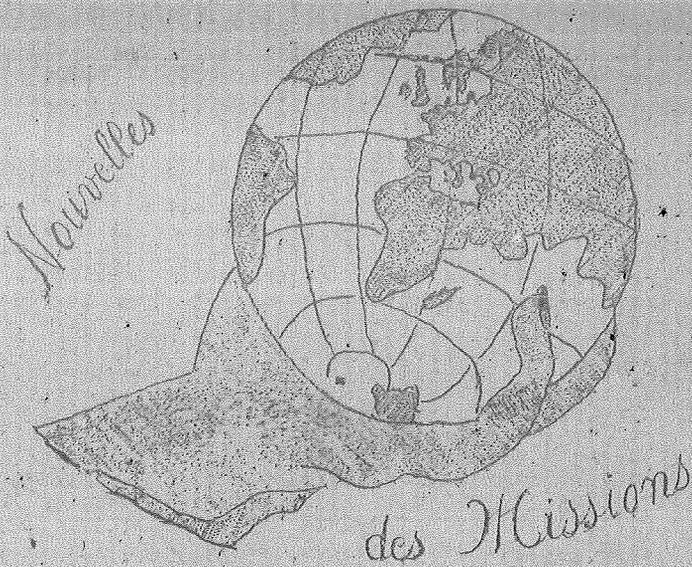


Pour la  
**PRÉSENCE**  
chez nous  
d'un christianisme vivant.

Bulletin du May 45, Evre.  
(Allain, et Evre).

DÉCEMBRE 1955  
Janvier-FÉVRIER 1956

- 1 - Nouvelles Missionnaires: Pages 2 & 3
- 2 - Nouvelles des soldats: Pages 4, 5, 6.
- 3 - Le "p'tit" part à l'armée. P. 7 & 8.
- 4 - Le May - Histoire locale P. 9 à 12.
- 5 - Baptêmes, Mariages, Sépultures P. 13, 14.
- 6 - La Bibliothèque, au Cercle P. 14, 15.
- 7 - En vrac : au jour le jour P. 15, 16.



LE PÈRE BAUDRY sera bientôt parmi nous. Déjà dans ce bulletin, nous annonçons cette nouvelle il y a quelques mois; or le Père Baudry, en lisant cela, était furieux : il n'aime pas qu'on parle de son retour en France: il estime que c'est du temps perdu pour l'Évangélisation....

C'est peut-être au contraire du temps de gagné : non seulement le Missionnaire reprend des forces physiques, quand il revient, mais il parle de son travail : il provoque ainsi des vocations; car on écoute quelqu'un qui a vécu ce qu'il dit : ainsi se fera la relève .

Les Missionnaires ont aussi à refaire un peu d'études.

D'ailleurs, il ne faut pas discuter les credes des Supérieurs : la famille du missionnaire n'en est pas fâchée.

Marcelle Morille, en religion Soeur Marie Renée, nous raconte ses premières expériences de Missionnaire en Afrique:

la fête de Noël : " Pendant la Messe de Minuit, les pétards éclataient partout. A chaque instant, l'un ou l'autre se dérangeait, pour venir éclairer la crèche avec un petit feu d'ar-

tifice et au moment de la communion, chacun s'avance à la Sainte Table avec ce petit feu sur le cœur" et elle ajoute que ça ne nuit pas à leurs prières, au contraire.

L'apprentissage de la couture : " Nous avons commencé, l'après-midi, les cours de couture pour les grandes filles qui vont sortir de l'école et aussi pour toutes les femmes qui veulent venir; beaucoup ne savent même pas coudre un bouton; elles ont appris à tricoter, à faire de petits napperon au point de tige : elle se trouvent heureuses, fières de ses menus travaux, qui sont exposés. Les hommes sont étonnés que les femmes peuvent faire de si jolies choses "

L'école est commencée depuis 2 ans.

La vie conjugale n'est pas encore merveilleuse que tous les hommes du May se réjouissent de n'être pas nées en Afrique, car leur femmes ne répareraient leurs vêtements que contre paiement...

Même les chrétiens ne se marient pas toujours à l'Eglise : il faut être patient.

Très jeune, une fille est destinée à un garçon : si le garçon ne lui plaît pas, elle se marie avec un autre; mais tous les enfants de ce mariage interdit seront empoisonnés par le sorcier...

Quant aux conditions dans lesquelles se font les naissances, c'est lamentable et incroyable : les 3/4 sont morts ou incapables de vivre.

" Voyez, ajoute-t-elle, combien c'est difficile, pour eux, de vivre la religion; ils sont tout imprégnés de coutumes païennes, et vivent sous la crainte du fétiche et du poison.... de plus ils ont la visite du Missionnaire tous les 3 mois et l'immoralité est telle que les catéchistes ne tiennent pas toujours le coup.... La mission la plus proche de la nôtre se trouve à 100 Kilomètres, par des chemins difficiles dans la montagne : les camions y vont, mais il faut 4 à 5 heures; et en saison de pluie, on reste embourbés, ou en arrêt devant un pont défoncé "

" Priez un peu pour nous, et pour nos gens qui en ont bien besoin; il y a plusieurs vocations chez nos garçons, espérons que dans quelques années, ils viendront travailler, et aider les Missionnaires."

## Nouvelles des Soldats...

MARCEL BOSSOREIL, est toujours à Saumur; on le voit d'ailleurs presque tous les dimanches. Planton au 4° D.I. (division Armée d'Enfants de troupe), il porte des fiches d'un bureau à l'autre, un peu ce qu'était avant-guerre "l'ordonnance".

PIERRE LELORD (au May Ets Brisset) est également à Saumur; a passé plus de 8 jours au May, grâce à une bonne grippe. Mécanicien de son métier, il est affecté à la réparation des chars: il trouve la chose intéressante: utilise actuellement les chars américains PATTON de 1945.

HUBERT LEROUX ( au May, P.T.T.) est affecté à la musique du régiment, à Laval, où il est déjà depuis un an et où il espère bien rester.

JEAN CHUPIN, semble voyager pas mal dans l'Afrique, et il est difficile de savoir exactement où il se trouve, car il date ses lettres d'un patelin et le cahet de le Poste ne correspond pas....

OLIVIER RIBAUT est actuellement en permission, pour 8 jours; mais c'est avant le départ vers la terre Africaine....

FELIX CRAN, qui se trouve toujours aux confins du Sahara, est devenu brigadier-chef; il est toujours très tranquille, mais ne semble pas satisfait de l'offre qu'on lui fait de nouvelles études pour monter dans la hiérarchie militaire.

Mr JOSEPH ROBIN, caporal chef, notre ancien instituteur, est parti de Brzaville vers la France: il ne pense pas devoir faire une escale en Algérie, mais dans l'armée, on ne sait jamais....

ALBERT SICARD , toujours conducteur à Guingamp, Se ballade en camion et en auto, souvent en perm. de 24 H. Continue l'entraînement du vélo.

GÉRARD SICARD au Maroc, escorte les convois, fait la police. Avant de partir avait passé huit jours en perm. (à Noël) est passé à Taza, puis à Guerçif où il couche sous la tente; il a vu Georges Benâteau, qui justement venait pour monter les tentes sous lesquelles il couchent.

GEORGES TRICHET et GILLES LE NEVE, ainsi que ROBERT BOUYER, passe le temps comme ils peuvent au bout de 21 mois de caserne : Robert Bouyer joue à la belote à longueur de journée.

Jojo BARRAU, qui en est au même point, est devenu barmann.

Il en est de même de RENÉ COUSSEAU, qui voit tous les jours des départs pour la bagarre; lui se trouve dispensé de marche: il fait la route en camion, c'est plus commode : il sort en ville mais ne trouve ni bridge, ni billard : alors il préfère le bourg du May : il trouve toujours le mot pour rire, et il a fini par comprendre les gars du Nord ( de ch'Nord) qui sont en sa compagnie : il était un peu dépaycé au début, avec les mi, ti, et le "carbon" ...etc....

PIERRE HUMEAU était en perm. dimanche dernier. Il a pu visiter Paris, visite fatigante mais intéressante, dit-il. Se trouve avec des gars de Maine-et-Loire et il y a bonne entente, mais le froid est actuellement le maître car la ration de charbon est maigre; des réunions <sup>sérieuses</sup> ont lieu dans la chambre et tous s'y intéressent . De qui l'intéresse moins, c'est de suivre le peloton : il s'y trouve obligé, mais sa mémoire se trouve rouillée en face des 60 pages à apprendre...

BERNARD DAUDET est actuellement en perm. pour repartir , mais vers l'Afrique du Nord : il n'a pas l'air de s'en désoler à cause du froid qui sévit à Lavalbonne : - 20°, et pas de charbon ou presque pas. A fait à Lavalbonne du sport et fait

l'apprentissage de la tourelle dans les chars.

JOJO BORDET qui est lui aussi en perm., mais c'est probablement la dernière avant le départ pour l'Afrique du Nord : c'est là-bas qu'il aura maintenant à dépanner les moteurs....

MAURICE MEUNIER est parti pour 20 jours de Fort-Lyautey, faire du pontage dans l'Oued Sebo. Maintenant il est revenu et suit le peloton. Il a visité Port-Lyautey, ville sans incident : il que les militaires français et américains y pullulent : il a trouvé un billard en ville, ce qui lui permettra d'entretenir sa forme....

SERGE GRENOUILLEAU est toujours sur l'Escorteur d'escadre BOUVET où il mange et dort, mais dans la journée il est à l'arsenal de Lorient, où il fait le cordonnier.

JEAN DELAHAIE se trouve dans la région d'Oran en Algérie; il est de garde dans une gare: il est au danger ; mal nourri, il doit cependant faire 7 kilomètres pour aller manger; de temps en temps il va porter le courrier à des gars qui sont encore 16 kilomètres plus loin : depuis son arrivée en Afrique, il a déjà traversé tout le Maroc.

RENÉ DESLANDES se trouve à Pont-Réan (Ile-et-Vil.), a connu les piqûres et la maladie; Dans ce lieu, point de départ des "gars de la marine" il sera sans doute comme Serge, le cordonnier.

Paul MARY qui vient lui aussi de partir se trouve à Angers et était en perm. dimanche dernier.

MAURICE CHUPIN, toujours à Landau, reçoit les bleus: 2 compagnies sur 6 partent en Afrique; a tous les 2<sup>o</sup> Vendredi du mois une messe franco-allemande pour rapprocher les 2 peuples, a fait de beaux voyages sur le Rhin, est allé en manoeuvre du côté de la Tchékoslaquie et à Munsingen.

LE P'tit PART A L'ARMÉE

Cette simple phrase souvent entendue, résume bien toute l'angoisse des mamans, qui devront enfin et sans rémission lâcher leur enfant dans l'aventure de la vie .

Cette pénible frayeur, qui émeut le cœur des mères, est, il faut le reconnaître, bien naturelle.

Il n'y a pas si longtemps, elles l'ont eu dans la souffrance, nourri, soigné, veillé, couvé de leur amour. Elles ont préservé le petit homme du froid, des rhumes, des dangers de la route, des mauvais compagnons.

Elles ont tremblé pour l'adolescent, qui allait jouer au foot-ball, pendant une heure, qui partait toute une journée au travail parmi des compagnons douteux ...

Pourtant leur garçon restait sous leur contrôle quotidien, protégé par leur vigilance, par leur amour, tandis que maintenant, c'est l'arrachement définitif, l'inconnu, hanté de dangers et de pièges, de méchanceté et de laideurs.

C'est surtout la liberté nouvelle que procure la vie militaire, liberté sollicitée par les intérêts commerciaux les moins scrupuleux....

Que fera votre fils de cette liberté ? Comment réagira-t-il au contact des nouveaux compagnons ? Par qui se laissera-t-il influencer ?

Ce sont des questions qui vous tracassent. Vous voudriez tant que la réponse soit favorable, et vous donneriez beaucoup pour pénétrer dès à présent dans le mystère des semaines à venir.

Mais avez-vous songé que ce futur mystérieux vous appartient encore aujourd'hui, qu'il appartient à tous les parents des grands garçons, qu'ils soient à quelques jours d'entrer dans l'armée, ou qu'ils aient encore plusieurs mois ou plusieurs années avant cela.

Votre fils sera, en grande partie ce que vous aurez fait de lui.

L'avez-vous petit à petit habitué à la liberté ? à des responsabilités de plus en plus grandes ?

Lui avez-vous appris à limiter ses désirs, à se dominer, à avoir en tout une attitude courageuse, avant tout inspirée par le devoir moral ?

Avez-vous veillé à ce que sa conscience soit sou-

tenue par de solides principes religieux, à ce qu'il soit bien habitué à rechercher régulièrement dans les sacrements un appui si précieux ?

Sur un plan plus pratique, votre grand sait-il occuper ses loisirs de façon saine et intéressante (études complémentaires, sports, bricolage, photos). Rien n'est plus dangereux que l'ennui et le désœuvrement.

Lui avez-vous montré les erreurs à éviter ? Lui avez-vous expliqué pourquoi certains comportements étaient à éviter ? L'avez-vous encouragé à s'appuyer, à s'affilier à des mouvements de jeunesse ? ( J.A.C., Scouts, J.O.C.)

Et enfin, question délicate, mais très importante, votre fils a-t-il reçu une initiation complète et saine de l'amour ?

Que, sur ce point, un danger précis guette tous les jeunes militaires, vous n'en doutez pas. Mais avez-vous fait tout ce qu'il faut (spécialement les pères, ou à défaut sur votre demande un prêtre, un parent, ) pour que votre enfant soit bien conscient de la grandeur de l'amour, et qu'il ait une connaissance précise de tous les dangers que représente ce mot bafoué ?

Ne croyez surtout pas : " Ah ! il en sait assez, il apprendra le reste tout seul " ...Oui mais comment ? par qui ? dans quelles conditions. Ce n'est ainsi qu'il connaîtra le véritable sens de l'amour, ni les dangers des amours occasionnelles ? Ce n'est pas les futurs compagnons de l'armée qui le lui apprendront ?

Assurer à leurs enfants la saine initiation à la vie, quelle belle mission pour les parents quel merveilleux cadeau, ils peuvent ainsi offrir. Même si c'était demain que votre fils devait partir, et qu'il ne vous reste plus qu'une soirée ne ratez pas cette dernière occasion.

Les retraites de conscrits peuvent faire parfois ce travail; assurez-vous que les garçons ont bien compris /

=====  
4 retraites de conscrits entre le 25 Février et le 12 Mars : ne tardez pas à retenir vos places : il arrive que certains jours sont recherchés par tous : inscrivez-vous les 1<sup>er</sup>.

HISTOIRE DU MAY " ( suite)

DÉLÉGATION DE BEGROLLES (16 Juin 1790)

avec St-Léger, aux Cordeliers, A CHOLET.

La pétition de Bégrolles Babonneau, Bavy, Biotteau, Bouchet, Coiffard, Devaud, Gazeau, Godet, Gourdon, Lantier, Lemprière, L'official, F. Loger, procureur de la Fabrique, G. Loger, L. Loger, Mangot, Murreau, M. Papin, P. Papin, Papiñ-Bretonnais, Perdriau, Poilanne, F. Poilanne, L. Poilanne, Réthoré père, Réthoré fils, J. Réthoré, J. Robichon, M. Robichon, Richard, R. Richard, P. Supiot, Jacques Supiot, Joseph Supiot, Tharreau - Bretannay, Tharreau des Germonnières.

C'est Monsieur l'abbé Favreau, desservant de Bégrolles, qui prit la parole au nom des habitants ; il s'exprima ainsi :

" Messieurs, c'est en vous offrant le juste tribut de nos hommages, que nous avons l'honneur de nous présenter à cette auguste Assemblée. La glorieuse fonction pour laquelle vous avez été choisis, et dont la confiance publique vous a chargés, vous donne un droit légitime à l'amour et à l'estime des bons citoyens et des vrais patriotes. C'est sous vos auspices que s'élèvent à grand pas, sur notre horizon, le soleil de la liberté qui depuis longtemps est dans son aurore. C'est à vous qu'il est réservé de rompre le dernier anneau de cette chaîne honteuse que nous étions obligé de traîner après tant de siècles, mais qu'un roi sage et vertueux a mis entre nos mains pour être brisée et être pour toujours annéantie dans l'empire Français... Mais venons au fait et n'abusons point de votre patience, en vous ravissant un temps si précieux : il vous suffit d'avoir votre éloge gravé dans le cœur des citoyens, qui vous ont choisi qui attendent avec impatience, l'heureux effet de vos délibérations." (quelle barbe ! où veut-il en venir ??)

" C'est pour profiter de cette heureuse liberté dont vous êtes chargés de former les ministres, que nous avons d'élever nos cris vers votre tribunal.

Bégréolles est un de vos membres : il est paralysé : vous pouvez y faire couler, par votre influence, un beaume bienfaisant, et lui donner la vie. IL réclame votre secours avec justice, je dis "avec justice", car si vous considérez la position du bourg de Bégréolles, cu les circonstances qui accompagnent son état, vous verrez dans l'un cu dans l'autre cas, que c'est avec raison qu'il vous demande à être érigé en paroisse.

L'Assemblée Nationale, dans son rapport du Comité ecclésiastique n'exige pour une paroisse que le bourg en question, ne soit éloigné que de 3 quarts de lieues de la ville ou du bourg principal et que la paroisse dont il s'agit n'ait que 3 quarts de lieue en tous sens. Or Bégréolles est éloigné du May, bourg le plus proche au moins d'une lieue de poste (lieue mesurée dont il doit s'agir ici); St-Macaire-en-Mauges en est au moins éloigné de 5 petits quarts de lieues; Andrezé, de 5 quarts de lieues; St-Léger, d'une lieue et demie.

Cela posé, la paroisse de Bégréolles aurait au moins une lieue à une lieue et demie en tous sens, ce que n'exige pas le décret, puisqu'il parle de la totalité et par conséquent du diamètre et non du rayon de la paroisse.

D'ailleurs, dans la fausse supposition que Bégréolles ne fût pas assez éloigné du May pour faire paroisse, l'Assemblée Nationale, toujours portée à soulager le pauvre peuple, voyant aussi sûrement la nécessité de l'existence des paroisses de la campagne à une petite distance ne détermine dans son rapport du Comité Ecclésiastique, la suppression des paroisses sur la proximité, qu'autant que les chemins ou autres circonstances ne s'y opposent pas. Voyons maintenant si ce décret ne décide pas en notre faveur.

Notre bourg est composé de 179 feux, à compter les bordages contigus, mais sans y comprendre les métairies adjacentes dans l'environnement, qui sont au nombre de 22 dans la paroisse, et de 8 d'autres paroisses, composant ensemble 54 feux qui sont presque autant de charrues. Notre bourg

contient 792 AMES. En supposant 8 personnes dans chaque maison des métairies, on trouve 432 âmes. Les métairies avec le Bourg comprennent ainsi 1.224 âmes. IL y a sûrement bien des paroisses qui ne sont pas à ce degré de population et d'étendue.

Après cette courte énumération, que ne pourrais-je vous dire de nos maux et de notre triste situation, de la dure nécessité où nous sommes, malgré nos infirmités, malgré la faiblesse de nos enfants malgré la difficulté des chemins qui sont impraticables pendant l'hiver, malgré les glaces et les frimas, malgré l'impossibilité du passage d'un ruisseau, qui se trouve presque à la moitié de notre chemin, d'aller au May, dimanche et fêtes, d'entendre les instructions de notre pasteur, et reconnaître dans les sacrifices de nos autels, le souverain domaine de Dieu sur toutes les créatures, d'aller au May à jeun, faire notre devoir pascal; d'aller au May porter nos cadavres, que nous ne pouvons transporter qu'à force de bras, ou par le moyen d'un colon, que le pauvre tâche de persuader par les larmes, d'abandonner sa charrue ou le fléau de son aire, pour partager ses peines et être le témoin de son malheur; d'aller au May transporter nos enfants, pour y être régénérés dans les eaux salutaires du baptême, pour les remporter ensuite à demi-glacés, expirer dans les bras languissants d'une mère, qui n'a souvent pour les réchauffer que sa chaleur naturelle; enfin d'aller au May consumer un temps et un argent qui nous est si nécessaire, si nous voulons assister aux assemblées, porter nos plaintes, et, ce qui nous touche de bien près, être instruits des décrets de l'Assemblée Nationale, et tout cela, comme si nous n'avions pas chez nous tout de qu'il nous faut pour l'exercice de notre religion et de nos droits de citoyen !

Enfin la religion, la justice, la liberté, l'humanité sont ici compromises; ce n'est qu'en érigeant notre bourg et ses environs en paroisse, qu'on pourra satisfaire à tous ces devoirs."

Malgré cette chaude et pathétique plaidoirie de Monsieur l'abbé Favreau, la Révolution n'écouta point favorablement ces réclamations de St-Léger et Bégrolles, faites le 16 Juin 1790, devant l'Assem-

Blée des électeurs du district de Cholet, qui comptait comme membres : MM. Cesbron, Chouteau, Clémot de la Haye, Gabard, Guifton, Mérand, Mondain, Ogereau, Poitvin, curé de la Renaudière, Richard, Tétreau et Tharreau. M. le Marquis de Beauveau y fut choisi comme procureur syndic du district.

Ce fut Mgr Montault, le premier évêque concordataire d'Angers, qui en 1802, le 10 Décembre, érigea Bégrolles et Saint-Léger en paroisses distinctes du May; demandant que Bégrolles, succursale du May, soit établie en "desservance" (paroisse), les habitants de Bégrolles avait provoqué un rapport de M. Meilloc, Supérieur du Grand Séminaire : " Il y a, dit le rapport, 1000 communicants, dans l'arrondissement, ( dans son étendue), et de plus les passages de Bégrolles, au May, sont interceptés, dans l'hiver, par les grandes eaux. Ils viennent de faire recouvrir leur église - La desservance (paroisse) de St-Léger, parait également nécessaire, à cause des grandes eaux, qui empêchent les passages, pour aller au May : de plus, le May est une paroisse évidemment trop forte."

Plus tard, Bégrolles a été érigé en "Commune", par l'ordonnance du 2 Janvier 1850, et St-Léger l'a été à son tour, par décret impérial du 14 Décembre 1863. Un décret présidentiel, a donné à St-Léger, le nom de St-Léger - sous - Cholet. Auparavant, c'était St-Léger-du-May.

+++++

" CONSTRUIRE sa maison en prenant 3 maçons, qui poseraient les pierres n'importe où, et quand ça leur plairait, serait une idiotie ; c'est pourtant ce que nous faisons en éducation religieuse, quand prêtres, parents, instituteurs s'en occupent sans se consulter les uns les autres... l'enfant, guidés dans tous les sens, se demande comment diriger sa vie."

(les nouvelles méthodes de Catéchisme cherchent peu à peu à établir cette collaboration)

+++++

# BAPTÊMES

- François-Xavier Chupin Par. François Chupin  
Mar. Marie-Léone Germon
- Françoise Audusseau Par. Jean Audusseau  
Mar. Marie-Ange Pasquet
- Louis-Marie Rivet Par. Germain Chasseloup.  
Mar. Claire Chauvière
- Roselyne Nicolas Par. Victor Nicolás  
Mar. Rose Boucher F. Brossier
- Jean-François Merlet Par. Jean Manceau  
Mar. Marthe Lumineau n. Merlet
- Alain Clergeau Par. Marcel Clergeau  
Mar. Bernedette Brault
- Jean-Marie Pouessel Par. Jean-Marie Boulay  
Mar. Marie-Françoise Pouessel.
- Christiane Jeanneau Par. Louis Jeanneau  
Par. Jeanne Frouin
- Marie-Noëlle Piffard Par. Guy Piffard  
Mar. Marie Thèrèse Piffard

Sont nés  
en 1956, mais non baptisés au May :

Christine Oger, Marie Gaignard, Annick Durand,  
Georges Chupin, Dominique Vigneron, Dominique Bes-  
sard, Bernadette Cailleau.

1956

- Eric Véron : Par. Joseph Véron  
Mar. Jeanne Béduneau
- André Durand Par. Louis Marie Durand  
Mar. Hélène Robineau
- Ghislaine Martin Par. Joseph Rousselle  
Mar. Eliane Martin, f. Humeau

# MARIAGES

- Pierre Chouteau & Marthe Planchenault
- Marcel Daudin & Christiane Billy

ONT REÇU LA SEPULTURE CHRÉTIENNE :

Marie Blouin F. Barreau , 87 ans.  
Léonie Cesbron, F. Brossier, 90 ans.  
Célestin Bureau, 76 ans.  
Joséphine Durand Vve Macé, 85 ans.  
Hélène Robichon F. Boumard, 73 ans. 1955  
Victor Coubant, 81 ans. 1956  
Marie Métayer, f. Chéné, 80 ans.  
Jean-Barthélémy Burot, 73 ans.  
Marie Horel F. Lebarbier, 91 ans.  
Adèle Boisseau, 71 ans.  
Jean-Yves Lefort-Lelou, 1 jour.

*Dans une des salles du Cercle...*  
la Bibliothèque...

Relancée au mois de Mars dernier, grâce à une assez forte subvention de la Saisse du Patronage, et surtout grâce, il faut bien le dire, à l'idée, initiale, née et mûrie au cours des réunions d'Action Catholique des Hommes, cette branche du Patronage fonctionne actuellement d'une manière très satisfaisante.

Au démarrage, après inventaire, la patrimoine s'élevait à 325 volumes d'avant 1940, aucun nouveau.

Au 8 Février, après 11 mois de fonctionnement, nous avons 247 nouveaux livres, d'une valeur d'achat moyenne de 500 frs environ, entièrement payés par l'apport initial du Patro (30.000 frs) et ensuite les locations.

Chaque dimanche 30 à 40 livres sont sortis en prêt; sensiblement la même quantité revient après location. Le nombre des lecteurs est

très variable : il ne peut être donné de chiffre précis; le nombre en diminue l'été, et augmente avec la mauvaise saison. Il faut souligner que dans l'ensemble des Mauges, si l'on s'en réfère uniquement au nombre des livres loués hebdomadairement, nous arrivons bon premiers. Bravo donc pour cette réalisation de la paroisse et du patro.

Qualité de la lecture ? - A ce sujet il y aurait beaucoup à dire. A peu près tous les genres de lectures y sont représentés; il en faut pour tous les goûts; certains lecteurs ont trouvé que quelques volumes étaient un peu trop "osés", ces mêmes livres ont été approuvés par d'autres... chacun réagit selon son expérience de la vie et son tempérament...

N'esquintons pas, de nos reproches, les bibliothécaires : ils font tout ce qu'ils peuvent - et de bon coeur - pour rendre service. Ils ont droit à nos remerciements.

De toute façon, beaucoup de livres de cette bibliothèque, s'ils sont lus avec attention et "pensés" apportent au lecteurs un enrichissement, les aident à se former un jugement juste; en tous cas ces livres procurent une saine distraction.

+++++

#### DE TOUT, UN PEU

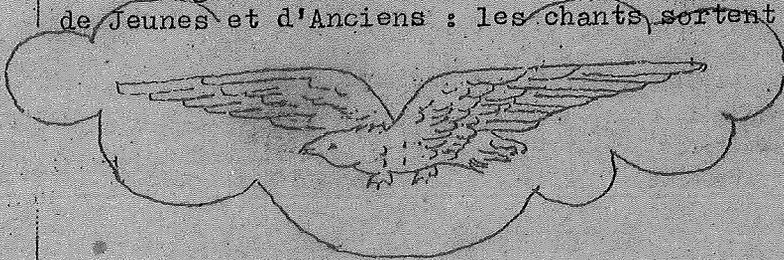
Depuis le 25 Novembre, signalons le 29 Novembre la Sainte Cécile, avec sa gaîté et son ambiance habituelle.

Le même jour un Concours de Belote organisé par la J.A.C. pour ses activités éducatives : c'était le 3<sup>o</sup> Concours du mois...il y en a eu 2 depuis, et encore 3 en prévision.

Décembre a vu 3 séances de la pièce des jeunes gens et hommes " IVANHOË " avec ses 28 acteurs et les 6 décors pour 7 tableaux : pièce évidemment trop longue que nous avons réduite pour les 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> séances, mais notre réputation étant compromise, nous sommes tirés avec un tout petit déficit financier, qui causa un certain désappointement chez les acteurs, mais une bonne atmosphère d'amitié entre les acteurs avait été réalisée. N'est-ce pas plus important que la finance ?

Noël est venu avec la joie des enfants et des parents; les chants si gais que notre Chorale nous interprète pour alimenter notre ferveur.

Janvier, le mois des vœux est arrivé: le 2, après le devoir électoral, passe le devoir de la fidélité à l'esprit du patro tel qu'il a été voulu: le cinquantenaire est fêté: la grande salle du cercle est pleine de Jeunes et d'Anciens: les chants sortent



de tous côtés; les souvenirs du temps passé sont rappelés: tout le monde, franchement, est satisfait: ne doit-on pas de temps en temps extérioriser, par des réunions de ce genre, notre amitié et notre force?

Le dimanche suivant arrivait cette fameuse Vente de Charité, journée capitale pour la vie matérielle des écoles chrétiennes: le résultat est satisfaisant: environ 470 billets ...

mais il était temps, car le déficit devenait sérieux: n'avions-nous pas la toiture de l'école nouvelle des filles, qui commençait à s'envoler? et quelques jours après, c'était un plafond, qui, en pleine classe, décollait sur la tête de quelques élèves de 1<sup>re</sup> classe, chez les garçons...

Le foot n'a eu qu'un petit sursaut et a battu la J.F. (4-2); les Juniors cependant tiennent le coup et promettent ...

La clique: on en reparlera; et aussi de la Gymnastique qui redémarre, après 6 années d'interruption... et ça marche: on en reparlera aussi: pour finir nous vous encourageons à venir voir "MARCHANDE DE FRIVOLITES" pièce des Jeunes filles: 12, 16, 19 Février.